

## diffusion « La poésie est une plateforme importante de transmission des idées »

### ENTRETIEN

A.L.

Enseignante à l'Inalco, elle-même poétesse et active dans le soutien aux étudiantes afghanes, Belgeis Alavi analyse le rôle de la poésie dans la vie sous occupation talibane ainsi que l'importance de ce réseau afghan de poètes et poétesses, en exil ou non, qui s'expriment sur les réseaux sociaux.

#### Quel rôle jouent les réseaux sociaux dans la diffusion de la poésie afghane et le débat d'idées ?

La publication en ligne est un vecteur très important de poésie parce qu'elle permet d'organiser des festivals virtuels, ou bien des soirées poétiques. En Afghanistan, la coutume était d'organiser des soirées poétiques dites *shab-e s e'r*, tous les jeudis ou vendredis soir. Cela se fait toujours en Afghanistan aujourd'hui, mais avec beaucoup de restrictions. Je sais qu'à Herat, de telles soirées poétiques existent toujours, avec les femmes mais dans le respect de la ségrégation de genre.

Facebook, Instagram, mais également Telegram favorisent les échanges poétiques. Il est tout à fait commun pour les poétesses afghanes d'y avoir leur chaîne, il suffit de se connecter. Parfois l'accès aux commentaires est fermé (sur Telegram, NDLR), mais sur Facebook et Instagram, tout est ouvert, cela peut donner lieu à des débats. Lorsqu'on parle de poésie, la réaction la plus courante – pour montrer son intérêt pour tel ou tel poème – est de choisir un extrait, une ligne, un vers qui nous a vraiment touchés, de le mettre entre guillemets et de le poster sous forme de commentaire. Comme ça, on montre qu'on a lu le texte, qu'on a été touché, et cette ligne, ce vers, d'une certaine manière, résume l'idée principale du texte.

Certaines créations poétiques postées sur Facebook créent parfois des débats virulents de la part d'autres poètes et poétesses, ou de simples lecteurs. Cela aboutit parfois à des scandales : un poète qui a écrit quelque chose d'un peu « politique » reçoit des réponses, toujours sous une forme poétique, parfois de manière ironique, pour remettre en cause l'idée centrale du poème initial et critiquer le point de vue de l'auteur. Cela se produit souvent quand il s'agit des poèmes hautement politiques.

Je me rappelle un poète originaire du nord de l'Afghanistan, qui s'est exilé en Iran après la chute de Kaboul. Il appar-

tient à ce courant de paniranisme qui voit l'Iran comme la patrie originale, regroupant les pays de culture persane débordant l'Iran actuel. Donc il s'est exilé en Iran et a commencé à lire des poèmes un peu élogieux envers le guide suprême iranien. Il a posté un de ces poèmes sur Facebook, ce qui a créé un scandale parce que tous les autres poètes et les lecteurs aussi, ont publié une avalanche de commentaires, de dessins, de textes ironiques, ou même des paroles de chansons pour se moquer avec une certaine violence de ce poète qui s'est adressé au guide suprême iranien et qui l'a présenté comme le leader (absolu). Pour moi, c'était intéressant de voir comment ils répondent au débat d'idées avec la poésie. La poésie est vraiment une plateforme importante de transmission des idées.



Les talibans encouragent la poésie mais une poésie un peu neutre où on ne parle que d'amour

#### Il n'y a pas de censure de la part des talibans ?

La censure existe mais à condition que les poèmes ne disent rien de la politique talibane, les talibans n'y sont pas du tout opposés. Il y a des pratiques poétiques chez les talibans, ils encouragent la poésie mais une poésie un peu neutre où on ne parle que d'amour – ou une poésie qui chante les bienfaits de l'émirat islamique.

En ce qui concerne l'édition de poèmes en Afghanistan, les auteurs préfèrent ne pas éditer leurs textes de manière indépendante en Afghanistan (il y aurait une censure) mais les faire éditer en Iran par un éditeur afghan puis importer ces livres en Afghanistan. Je constate que les poétesses et poètes restés en Afghanistan sont très prudents. Ils recourent à des figures de style qui leur permettent de s'exprimer de manière oblique. Par exemple, le poète Ahmad Behrâd, qui habite Hérat, fait passer des messages très clairs pour qui est habitué à lire de la poésie. Mais pour un agent de la censure talibane, cela ne dit pas vraiment grand-chose : il y a beaucoup d'allusions, de métaphores, d'allégories. Il faut déjà connaître un peu la littérature pour comprendre quels messages portent ces textes poétiques.

### MÉDIAS

## Radio Contact reprend la tête des audiences face à Nostalgie et Vivacité

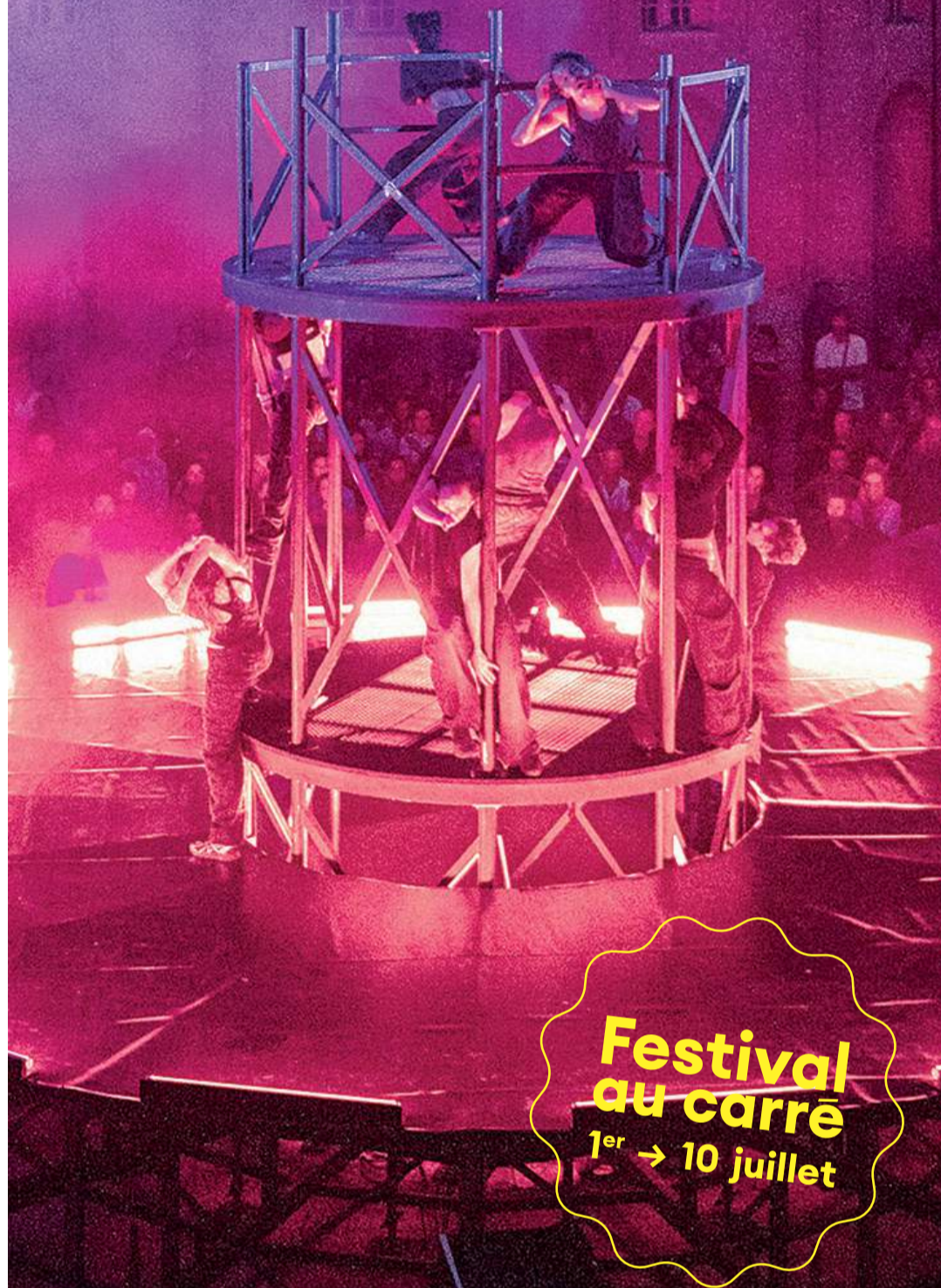
Radio Contact est redevenu la station la plus écoutée en Belgique francophone, ressort-il des audiences du Centre d'information sur les médias (CIM) pour la période janvier-avril 2026.

La station au dauphin a engrangé une part d'audience moyenne de 15,74 % durant les quatre premiers mois de l'année, correspondant à une hausse de 2,8 points de pourcentage (pp) par rapport à la période septembre-décembre 2025. L'ancien leader, Nostalgie, a pour sa part connu une baisse à 14,68 % (-1,4 pp), tandis que Vivacité, la radio généraliste de la RTBF, se classe en troisième place (12,23 %, -1,1 pp), devant une autre station du service public, Classic 21 (10,6 %, -0,3 pp). Bel RTL remonte légèrement à 9,95 % en quatrième position, soit une hausse de

1,3 point en un quadrimestre. En cinquième position, La Première affiche un taux d'audience en chute (6,42 %), avec 0,7 point de moins sur une période. Suivent les autres grandes radios musicales, toutes en légère hausse d'environ 0,3 point de pourcentage : NRJ (5,23 %), Tipik (4,01 %) puis Fun Radio (2,55 %). En termes d'audiences moyennes quotidiennes, Radio Contact domine aussi le paysage radiophonique francophone avec 526.100 personnes à l'écoute, contre 469.980 pour Nostalgie et 420.100 pour Vivacité. En Flandre, la station publique Radio 2 (VRT) demeure indétrônable avec 26,1 % de parts d'audience, son plus haut niveau en trois ans, devant Qmusic (12,59 %), en baisse face à Joe (11,87 %).

BELGA

| mars >



Festival  
au carré  
1<sup>er</sup> → 10 juillet

Quand l'énergie  
de la musique  
électro rencontre  
la puissance  
de la danse.

360, un spectacle  
de Mehdi Kerkouche

Ven 10.07 – Carré des arts – Mons  
20h30 : La Jungle /  
22h : 360 + after DJ

www.surmars.be



LE SOIR

rtbf  
La 1ère

rtbf  
La trois

rtbf  
TARMAC

LM

© Pierre Gondart